



## **King Kong Théorie de Virginie Despentes**

### **La femme est un homme comme les autres**

Par Delphine Kilhoffer



Grâce à son intelligence et son approche aussi cinglante que généreuse, King Kong Théorie reste un des essais les plus puissants publiés ces dix dernières années. À partir de son parcours de vie, son rapport au sexe, au viol, Virginie Despentes analyse le conditionnement social des femmes et des hommes et touche à l'universalité. La forme est aussi abrupte que le fond : Despentes aime à gratter là où la société aime à cacher. L'adaptation pour la scène de Vanessa Larré résonne avec clarté, à un moment où le retour de la pensée conservatrice donne d'autant plus de force à ce texte fondateur bouillonnant et résolument tourné vers l'avant.

Bonne idée que celle de passer par trois comédiennes pour donner à entendre les mots de Despentes. Trois personnalités bien distinctes venant souligner la complexité du propos mais aussi sa vérité fondamentale pour toute femme, qui qu'elle soit. La mise en scène privilégie une approche lisible et utilisant souvent le « *do it yourself* » proche de l'esprit punk cher à l'auteure. Ainsi les interprètes se filment les unes les autres, ou jouent de la guitare *live* pour accompagner un passage du récit.



Les mots claquent d'autant plus qu'ils ne sont pas accompagnés d'un décorum inutile. En cela on peut regretter la démultiplication des changements de tenues des actrices, parfois un peu laborieux. Par contre, l'utilisation de la vidéo se montre judicieuse. Que cela soit pour montrer au plus près les visages, tels des témoignages télévisés, toujours avides de gros plans pour évoquer les sujets scandaleux, ou lors de la séquence autour de King Kong, les images, loin d'être gratuites, participent à une esthétique cohérente.

Pari réussi pour cette équipe de femmes venues clamer haut et fort les malaises genrés d'une société incapable d'arriver à vivre une dualité femme/homme sans enjeux de pouvoir. Avec raison, Despentes nous rappelle que cette dynamique emprisonne tout autant les hommes que les femmes. Alors, à quand la libération pour de bon ?

**King Kong Théorie** de Virginie Despentes, mise en scène de Vanessa Larré, [La Pépinière théâtre](#). Avec : Anne Azoulay, Valérie De Dietrich, Barbara Schulz.

Crédits photographiques : François Berthier.